

Sud-Gironde



Viticulteurs à Montignac

Le Syndicat des AOC Bordeaux et Bordeaux Supérieur tiendra une réunion pour les viticulteurs du canton de Targon, jeudi, à 18 h, à la salle des fêtes de Montignac. PHOTO « SO »

Un autre calcul pour Yves d'Amécourt

SAUVETERRE-DE-GUYENNE

Face à la fronde des élus locaux sur la réforme de la fiscalité locale, Yves d'Amécourt, maire et conseiller général UMP de Sauveterre-de-Guyenne considère sur son blog « qu'un bon calcul vaut mieux qu'un mauvais discours ». En travaillant sur la base du projet de loi tel qu'il va être discuté au Sénat et que tous les maires de Gironde ont reçu, Yves d'Amécourt a donc calculé l'impact de la réforme sur les recettes fiscales de la Communauté de communes du Sauveterrois. Il s'est ensuite intéressé au « bloc communal » qui comprend les communes et les Communautés de communes. « Le résultat de l'application de la réforme aux recettes du bloc communal du Sauveterrois représente une augmentation de nos ressources propres de 17 % ».

Michel Hilaire ouvre le débat

SAINT-MACAIRE Dans sa dernière lettre, Michel Hilaire, conseiller général communiste du canton de Saint-Macaire tire un signal d'alarme sur les communes qui n'ont plus de marge, en matière de finances. L'élu prend pour « thermomètre », la capacité d'auto-financement nette des communes de son canton, c'est-à-dire ce qui reste à la collectivité une fois payé le remboursement du capital des emprunts : « Deux communes (Pian et Saint-Maixant) disposent à ce jour dans leur budget annuel d'une CAF supérieure à 150 000 euros. Deux autres communes (Saint-André et Saint-Martin) ont entre 50 000 et 100 000 euros. Les autres ont moins de 50 000 euros ».

Sur ce sujet comme tant d'autres avec la réforme des collectivités territoriales, la défense des services publics, la suppression de la taxe professionnelle, Michel Hilaire invite la population à des rencontres d'informations et d'échanges, à la mairie de Saint-Maixant, le jeudi 26 novembre, à 20 h 30 ; à la salle des fêtes de Saint-Pierre d'Aurillac, le samedi 28 novembre, à 10 h 30 ; à la salle des fêtes de Saint-Macaire, le mercredi 2 décembre, à 18 h 30 et à la salle de la mairie de Saint-André-du-Bois, le jeudi 10 décembre, à 18 h 30.

UTILE

HÔPITAUX-CLINIQUES

■ **Langon.** Hôpital Pasteur, rue Langevin. Tél. 05 56 76 57 57.

■ Polyclinique Sainte-Anne.

Rue Charles-Brannens. Langon. Tél. 05 57 98 03 03.

■ **La Réole.** Hôpital, 37, chemin de Ronde. Tél. 05 56 61 53 53.

ADMINISTRATIONS

■ **Sous-préfecture.** 19, cours des Fossés, Langon. Tél. 05 56 63 62 73.

Le temps réunit l'École pour tous

ÉDUCATION Lors de la réunion organisée vendredi à Langon, le collectif de parents et enseignants lancera un questionnaire sur le temps que chacun peut consacrer à l'école

OLIVIER ESCOTS

o.escots@sudouest.com

Moins visible que lors de la dernière année scolaire, le collectif L'école pour tous, tous pour l'école refait parler de lui. Il organise une réunion d'information ce vendredi 20 novembre à 20 h 30, aux Carmes, à Langon.

Ce nouveau rendez-vous devrait lancer, pour ce collectif créé l'an dernier, les nouvelles pistes de son action. Celle-ci se fait notamment en ligne. Le blog de L'école pour tous (1) recense ainsi toutes les pétitions lancées contre les réformes en cours dans le milieu scolaire. L'action se poursuit également par voie d'affichage. Depuis la rentrée, toujours sur le blog et par voie de mail, des affiches sont proposées chaque mois, le collectif incitant ses sympathisants à les utiliser.

« Pas des super-héros »

La réunion de ce vendredi va également être le point de départ d'une enquête, à l'attention à la fois des enseignants et des parents. Elle portera sur le temps, afin de mesurer, concrètement, « la faisabilité des missions » de chacun. Au sein du collectif, une hypothèse suppose que ni les enseignants ni les parents, faute d'être des « super-héros »,

« n'ont assez de temps pour répondre aux exigences de leur fonction et ne peuvent donc pas remplir leurs missions de façon satisfaisante ». Pour les premiers, il s'agit par exemple des entretiens avec les familles ou des « préparations plus fouillées par rapport aux difficultés propres à un élève ». Pour les seconds, le manque de temps expliquerait la difficulté constatée pour participer à la vie de l'école. Ou pour assurer un suivi cohérent du travail scolaire des enfants.

Dans les prochaines semaines, le collectif va donc s'atteler à faire circuler un questionnaire détaillé, dont les retours viendront confirmer ou infirmer l'hypothèse de départ. Les réponses devraient également permettre d'expliquer pourquoi la mobilisation est moins forte cette année, alors que les mesures combattues l'an passé restent les mêmes.

« Un climat répressif »

« L'an dernier, certaines mesures n'étaient qu'à l'état de projets. Mais désormais certaines commencent à s'appliquer », explique Magali Maillié, du collectif. L'enseignante constate également que la vigilance doit être accrue. « Par exemple, de 3 000 suppressions annoncées de



Lors de la dernière année scolaire, le collectif avait multiplié les actions : réunions publiques, action au péage autoroutier, Nuit des évaluations, Nuit des écoles (notre photo), etc. PH. ARCHIVES, O. E.

postes de Rased, on est passé à 1 500. Mais dans le même temps, la plupart de ces postes d'enseignants spécialisés ne sont pas attribués à des titulaires. Ils restent donc menacés. »

La soirée de vendredi permettra d'établir un point exhaustif des réformes en cours et de leur application. Les intervenants aborderont également un « climat répressif » envers les enseignants refusant d'appliquer les nouvelles dispositions.

« Cela passe par la multiplication des inspections, par des convocations à l'Inspection d'académie, des réprimandes, des blâmes ou des retenues sur salaires », constate Magali Maillié. Qui, avec ses camarades du collectif, attend que chacun prenne un peu de temps pour l'école, vendredi soir.

(1) Adresse du blog : touspourlecole.canalblog.com.

Les férus de littérature ont répondu présent

ROMAGNE Dimanche, le 3^e Salon du livre a battu son plein à la salle des fêtes

Le Salon du livre, l'un des grands rendez-vous culturels, s'inscrit dans la tradition en même temps qu'il se renouvelle pour séduire de nouveaux publics.

Une orientation qui s'impose aujourd'hui, où l'univers virtuel des outils informatiques tend à reléguer au second plan l'utilisation des livres papiers.

Recréer l'intérêt de la lecture en favorisant la discussion avec les auteurs, s'ouvrir à tous les genres littéraires, découvrir les écrivains, ont été les ingrédients de ce 3^e Salon du livre organisé par Salomé Pérignon-Thomas et Maiténa Lopez De Munain, et qui s'est déroulé di-



Nombreux sont les amateurs de littérature à s'être déplacés pour Eric Naulleau mais encore Andy Vérol. PHOTO D. F.

manche 15 novembre à la salle des fêtes. Le salon a délivré encore une fois, son lot d'heureuses découvertes et a drainé un large et nombreux public.

Dédicaces, échanges

Disponibles, souriants et appliqués pour signer à la chaîne des autographes, les auteurs ont joué le jeu de la promotion. « Un super sa-

lon chaleureux et animé très bien organisé, un échange très agréable, plus ouvert, avec le contact du public » a souligné Eric Naulleau qui, durant quelques heures a présenté et dédié ses ouvrages, d'une autre manière que par le biais de la télévision, en rajoutant le grand plaisir qu'il a eu de faire le déplacement, tout comme Andy Vérol écrivain et parrain de cette édition 2009.

Gabriel Nessans a présenté tour à tour les écrivains et les maisons d'éditions avec l'aimable concours de Pierre De Biasio maire, et plusieurs conférences sur différents thèmes ont ponctué cette journée. Le livre n'est pas mort, loin de là. Il reste particulièrement vivant et la littérature sous cette forme traditionnelle, a fait de cette 3^e édition, un beau succès.

Danielle Fidaire